

# MEETING DE LA MAJORITÉ

*"L'opposition, cette minorité, est négationniste"* P5



**Mint Mouknass**

La ministre des Affaires Etrangères, Naha Mint Mouknass, qui est en même temps présidente de l'UDP (Union pour la démocratie et le progrès) clôturera les débats en soutenant que le peuple mauritanien a été judicieusement dans son choix le 18 juillet 2009 en élisant Mohamed Ould Abdel Aziz à la présidence de la République. Selon elle, la Mauritanie dispose aujourd'hui d'une majorité sage et d'un gouvernement capable de conduire le programme du président élu. Elle ajoutera que la porte est ouverte à l'opposition si elle est réellement démocratique, déclarant que "la majorité n'est nullement disposée à partager le pouvoir avec elle". Et d'asséner "à ceux qui réclament le dialogue sur la base des Accords de Dakar, nous disons qu'il n'existe aujourd'hui que le dialogue de Nouakchott. Que ceux qui exigent le dialogue de Dakar se rendent à Dakar et que ceux qui sont prêts pour le règlement des problèmes de la Mauritanie en Mauritanie, les portes sont ouvertes". Selon Mint Mouknass, la Mauritanie a conforté sa présence sur la scène régionale et internationale, précisant que toutes ses décisions à ce niveau sont hautement appréciées à l'extérieur, notamment la rupture des relations avec Israël que tout le monde connaît, même les suspicieux, ainsi que sa condamnation ferme des décisions prises par certains pays frères. Aujourd'hui, dira-t-elle en substance, la Mauritanie est membre de la Commission Paix et Sécurité de l'Union Africaine, "que certains évoquaient pour nous faire peur", elle s'apprête à devenir membre de la Commission des Nations Unies pour les droits de l'Homme. La Mauritanie, notera-t-elle, est membre de la Commission de coopération arab-africaine et ambitionne de se porter candidate au Conseil de sécurité de l'ONU.

C.Aidara

**MEETING DE LA MAJORITÉ****"L'opposition, cette minorité, est négationniste"**

*Cinquante-huit partis formant la majorité présidentielle favorable au Président Mohamed Ould Abdel Aziz ont organisé samedi, un meeting populaire qui a drainé, selon un de ses cadres, environ 40.000 personnes. Ce qui fera dire à un opposant, ironique, que chacun des partis de cette majorité, n'a pu déplacer que 400 personnes. "Ce meeting, loin d'aborder les difficultés des Mauritanien et de présenter des solutions a été entièrement consacré au procès de l'opposition" regrettera un participant. Pour les organisateurs, "il fallait répondre à l'opposition qui dénature depuis quelques temps les réalisations accomplies et tente de flouer l'opinion". Compte-rendu.*

C'est sous le slogan : "Respect des engagements", que plusieurs leaders politiques formant la nébuleuse majorité présidentielle ont entamé le populaire meeting qui a drainé des milliers de citoyens. La mobilisation ayant été portée à son maxi par les organisateurs qui comptaient surtout démontrer leurs forces, la populace de la périphérie a été déversée depuis les premières heures de l'après-midi du samedi 20 mars dernier, dans l'espace sis à la mosquée Ibn Abbass de Nouakchott. Sur la tribune officielle, le Premier ministre Moulaye Ould Mohamed Laghdaf, les présidents des partis, à leur tête Omar Ould Maatalla, Vice-président de la principale formation de la majorité, l'UPR (Union Pour la République), plusieurs ministres, des conseillers à la Présidence de la République et à la Primature, ainsi que plusieurs chefs de file de la société civile et des personnalités indépendantes.

**Omar Ould Maatalla**

Dans son allocution, Omar Ould Maatalla dira d'emblée que "la Mauritanie jouit d'un appréciable climat de sécurité et de paix depuis l'élection du président Mohamed Ould Abdel Aziz, un climat qu'elle n'a jamais connu, fait de sagesse, de miséricorde et de respect des engagements". Il ajoutera que le peuple est aujourd'hui soudé derrière le régime qui lui procure toutes les conditions de vie, citant la résolution du passif humanitari-

re, la distribution de parcelles de terrain, les projets de développement, la justice sociale, l'amélioration des conditions des travailleurs par l'octroi de primes de logement et de transport. Et Ould Maatalla de "s'étonner de l'image apocalyptique que l'opposition fait du pays".

Selon lui, l'opposition n'a d'autres soucis que d'appeler les Nations Unies à s'immiscer dans les affaires de la Mauritanie, soulignant que "l'époque où l'opposition s'appuyait sur l'étranger est révolue", elle qui selon lui utilisait cet expédient en brandissant les dossiers des droits de l'Homme et celui de la défense de la démocratie. L'époque de la surenchère à laquelle cette opposition était aboutie est également, selon Ould Maatalla révolue, comme celle des détournements des deniers publics. Aujourd'hui, poursuivra-t-il en substance, c'est le règne de l'égalité entre les citoyens, dans les droits comme dans les devoirs. C'est aussi, selon lui, l'époque des projets porteurs par opposition à celle des fossoyeurs de la République. "L'opposition demande la démission d'un régime qui a, à son actif, autant de réalisations si peu de temps là où les autres régimes ont mis des années sans rien entreprendre" déclama Ould Maatalla, qui ajouta "je crois qu'il est plus judicieux à cette opposition de signer sa retraite politique et de laisser le peuple mauritanien vivre sous l'ombre des grandioses réalisations de ce régime qu'il a choisi par la voie des urnes".

Concluant son intervention, Omar Ould Maatalla dira que les partis de la majorité sont engagés à réaliser le programme électoral du président de la République et en possèdent la pleine capacité.

**Ould Maham**

S'exprimant au nom des élus, le député Sidi Mohamed Ould Maham dira que l'opposition, formée par une minorité d'individus, a l'habitude de nager à contre-courant du progrès, occupée à diviser le peuple mauritanien en brandissant les slogans des droits de l'homme et de l'esclavage. Selon lui, l'opposition qui critique les opérations de distribution de parcelles à des populations qui vivent dans la précarité depuis cinquante ans, n'a rien fait pour soulager les souffrances du peuple au moment où elle cogérait le pays, soulignant que certains de ses anciens ministres possèdent aujourd'hui plus de terrains que le nombre de gens présents à ce meeting. Il ajoutera que le président Mohamed Ould Abdel Aziz va régler tous les problèmes du pays qu'il a hérités des anciens systèmes et que par rapport aux relations avec Israël, "non seulement les relations ont été rompues, mais elles ont été démolies, à l'image du siège qui leur servait d'ambassade et que les bulldozers ont abattu en plein jour". Et d'ajouter "c'est d'ailleurs la première fois dans l'histoire diplomatique du monde, qu'une ambassade israélienne est rasée, comme ses dirigeants le fond en terre